

SÉCURITÉ Rassemblement : « Stop à la haine anti-flic »

Une centaine de policiers mobilisés

A l'appel intersyndical pour dire « Stop à la haine anti-flic », plus d'une centaine de policiers ont manifesté hier midi devant le commissariat central de Mulhouse.

ILS ONT ÉTÉ PLUS DE 100 POLICIERS, de tous services et tous grades confondus, à se retrouver hier vers midi devant l'entrée du commissariat central. Ils ont tous répondu à l'appel intersyndical lancé pour dire « Stop à la haine anti-flic ». Une mobilisation importante et rare. La dernière fois que des policiers avaient manifesté, c'était le 14 octobre dernier alors qu'ils sentaient ne pas être « totalement soutenus par la justice » à la suite de la sortie d'un détenu qui avait débouché sur la blessure grave d'un policier lors d'un braquage.

«Une minorité soutenue par des déclarations irresponsables»

Hier, aux côtés des policiers et notamment du directeur départemental de la sécurité publique le commissaire Alain Martinez et de son adjoint le commissaire Cédric Richardet, trois représentants de la Ville de Mulhouse ont apporté leur soutien. Les drapeaux des différents syndicats étaient de sortie, avant qu'un message unitaire soit lu par Michel Corriaux



Rassemblement des policiers mulhousiens devant le commissariat central pour clamer "Stop à la haine anti-flic". PHOTO L'ALSACE/VINCENT VOEGLIN

secrétaire zonal d'Alliance Police nationale : « Si nous nous rassemblons, c'est d'abord pour dénoncer la haine anti-flic et les violences de la part d'une minorité. Minorité malheureusement soutenue par des déclarations irresponsables, de la part d'associations, de responsables syndicaux ou responsables politiques. La France debout, c'est nous, les forces de sécurité qui protègent les biens et les person-

nes. »

« Manifester avec des battes de baseball et des boules de pétanque est-ce ça la démocratie ?, lui fait écho Gilles Humbrecht, délégué Unsa police. Lors des manifs, on est là pour faire respecter la liberté de manifester et celle de circuler. On n'est pas là pour empêcher les manifs, mais pour que les casseurs ne s'en prennent pas aux manifestants. »

« Le problème, c'est que de-

puis notre dernier mouvement en octobre 2015, rien n'a changé, lâche Mélanie Lallau, secrétaire départementale adjointe d'Unité SGP police FO. On ne lâchera rien. »

Quelques automobilistes, surpris lors de leur passage rue de la Mertzau, ont klaxonné. Certains ont montré leur soutien, en levant le pouce, d'autres ont levé un autre doigt. ■

GRÉGORY LOBJOIE